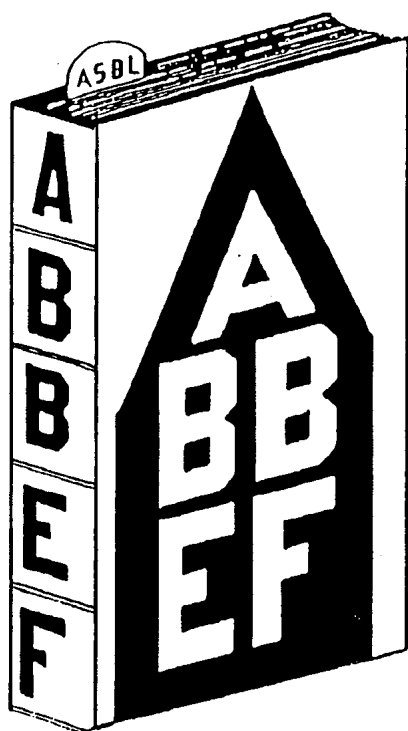


AVRIL - MAI - JUIN 2010
Périodique trimestriel DEUX/ 2010

le bibliothécaire

ASSOCIATION DES BIBLIOTHÉCAIRES
BELGES D'EXPRESSION FRANÇAISE
association sans but lucratif



Revue libre
publiée
sans aucune subvention.

Courriel :
dagneau.michel@skynet.be

Vente au numéro :
Belgique : 12,00 €
Étranger : 16,00 €

Editeur :
M. DAGNEAU
B - 1470 GENAPPE

A
B
B
B
F

**SSOCIATION DES
IBLIOTHÉCAIRES
ELGES D'
XPRESSION
RANCAISE**

rue de Bruxelles 87
B 1470 GENAPPE

association sans but lucratif

Courriel : dagneau.michel@skynet.be

A.B.B.E.F. asbl

"LE BIBLIOTHÉCAIRE" est le bulletin trimestriel de liaison des membres-adhérents de l' A.B.B.E.F. asbl.

Il est adressé à tous les adhérents en règle de cotisation pour l'année civile.

Pour l'année 2010, la cotisation d'adhérent A.B.B.E.F. est fixée, malgré les augmentations constantes, à :

- **UN MINIMUM de 14,00 €.** pour la Belgique à virer au compte 742-3222180-69 de l' A.B.B.E.F. asbl;
Membre de soutien : 20,00 €.; Membre d'honneur : 30,00 € et plus.
- Attention ! 22,00 € si facturation indispensable;
- **UN MINIMUM de 26,00 €** pour l'étranger
- **Étranger** : En cas de paiement par chèque bancaire, on ajoutera nécessairement 25,00 € pour couvrir les frais d'encaissement.
IBAN : BE71 7423 2221 8069 BIC : CREGBEBB

**** Vivant sans aucune subvention, vos dons sont toujours utilisés pour améliorer la qualité de votre information.**

***** L'abonnement au "BIBLIOTHÉCAIRE" ne peut se prendre par agence ou distributeur de périodiques, c'est un abonnement direct (hors commerce) qui, vu le coût actuel de la facturation, ne peut donner lieu à aucune remise de l'asbl.**

INFORMATION IMPORTANTE : Merci de bien vouloir noter que nous ne disposons plus du boîtier postal n° 20 et que votre courrier devra être adressé « ABBEF, asbl, rue de Bruxelles 87, B 1470 GENAPPE. »

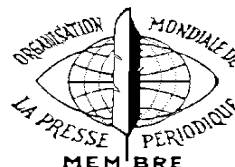
Les manuscrits ne sont pas rendus et les articles signés n'engagent que leurs auteurs

le bibliothécaire

Association des
Bibliothécaires
Belges d'
Expression
Française Association sans but lucratif



PÉRIODIQUE TRIMESTRIEL



courriel : dagneau.michel@skynet.be
ABBEF asbl B 1470 GENAPPE

Edit. resp. : M. DAGNEAU, r de Bruxelles, 87 - B 1470 GENAPPE

"LE BIBLIOTHÉCAIRE" n° DOUBLE, DEUX / 2010

2 * Informations ABBEF * 3 * Sommaire * 4 * édito * 5 * La Maison d'Anna * Barman & Daudet // Baudet * 7 Bauwens * 8 * Beau vélo de Ravel // Becker & Denton * 9 * Berner // Berrod & Zagaria * 10 * Beyen * 11 Boeraeve & Davagle * 12 * Boland * 13 * Boulengier // Boy * 14 * Badbury & Hamilton * 15 * Brésil // Cadène * 16 * Prix Carême // Carrer * 17 * Cauderlier & Humbeek // Céline & Sorin * 18 * 100 dessins * 19 * Ceron * 20 * Chausteur // Clément // Colantonio * 21 * Compère * 22 * Conraads * 23 * Cowell // Cros & Misser * 24 * de Puydt * 25 * de Ré // DECAMP * 26 * poèmes // Deschouwer * 27 * Dessaucy * 28 * Dielies * 29 * Dion // Djalili * 30 * Donnay * 31 * Dumont * 32 * Escriva * 33 * Eye & Ozanam // Familles .. * 34 * Flabat // Fulgence * 35 * Gany * 36 * poèmes // Geluck * 37 * Gély & Van Eyne // Gicquel, Jdey & Diallo * 38 * Gogol & Fernandez * 39 * Gracq & Carré * 40 Groenecke // Guelff * 41 * Guillaume * 42 * Hahn // Halleux, Xhayet & Demoitié * 43 * Hautier & Ferroni // Henrion * 44 * Hill-Derive * 45 * Houbion * 46 * Jacques * 47 * Jadoul & Brami // Jaoui & Delacroix * 48 * Joannidis & Poissonnier // Joiret * 49 * Jourde * 50 * Kadath // Kattan * 51 * Kesteloot & Seron // Klinenberg * 52 * Kolodny & Bazzuro // Lecocq * 53 * Lermontov & Challand * 54 * Lespinasse & d'Aragon * 55 * Lindingre & Nihoul // Lockart * 56 * Loquy * 57 * Loviot // Luytens * 58 * Malengreau * 59 * Mallinus // Maray * 60 * Mathoux // Mathy * 61 * Maurin * 62 * Mazière * 63 * Mertens * 64 * Mesguich & Thomas * 65 * Metzmeier & Vanenis * 66 * Meuleman * 67 * Moncomble // Mongin * 68 * Monsieur Z * 69 * Muchamore * 70 * Nahon & Taskin * 71 * Nollevaux * 72 * Ozanam & Renart * 73 * Novgorodoff, Percy & Ponsoldt * 74 * Pouget // Przybylski * 75 * Pub sur les murs * 77 * Quéré // Ramos * 78 * Richter // Riolo * 79 * Roekens // Roussel & Setter * 80 * Roy // Ryckmans * 81 * Sasek // Schmitz * 82 * Sel // Shakespeare & Cliff * 84 * Singer & Noiville * 85 * Six // Stalfelt * 86 * Susanne & Sand * 87 * Taymans, Drèze, Delperdange & Martin * 88 * Terrier * 89 * Thomas-Bilstein, Marotta & Kiwi * 90 * Tolstoï & Fernandez * 91 * Umstätter // Van Menen * 92 * Van Puyvelde * 93 * Vanderborcht // Vlajcic * 94 * Vrancken & Van der Linden // Warabe * 95 * Watillon * 96 * poèmes * 97 Zumbies // info musée // les revues * 99 * poèmes.

Vos services de presse, textes et communiqués sont souhaités pour le **15 août 2010**, chez M. Dagneau, Abbef asbl, rue de Bruxelles 87 * B 1470 GENAPPE

Donnez donc aux bénévoles qui réalisent votre revue le temps de la mettre en forme dans les meilleures conditions. Merci.

**Avez-vous pensé à prendre votre abonnement pour 2010 ?
IL EST PLUS QUE TEMPS !**

ÉDITO-RÂLE

Une fois n'est pas coutume, ma cocotte-minute va exploser et je m'en vais vous donner les raisons ...

Oh ! Ce ne sont pas ces élections aussi coûteuses qu'inutiles qui me font bouillir le sang mais la désinvolture des gens que nous voulons à tout prix aider, peut-être contre leur gré !

Depuis des mois, nous sommes parvenus à établir avec de nombreux éditeurs une franche collaboration. L'un d'eux nous adresse fréquemment des ouvrages d'auteurs, belges et inconnus pour la plupart, dont c'est la première publication. Avec assiduité, il leur propose de prendre contact avec nous pour que nous puissions vous les présenter avec moult détails ... nous attendons toujours le premier courriel de la moitié d'entre eux...

J'ai donc appris, à mes dépens, que les poètes ne lisent que leurs vers et que les prosateurs ne plongent le nez que dans leurs propres feuillets ... sans doute suis-je occupé à généraliser de manière excessive, mais c'est l'effet que cela me produit !

Rares sont ceux qui réalisent le temps que notre petite équipe consacre à la réalisation de ce périodique. Bénévolat peut souvent se traduire par « mettre la main à la poche » et sillonner les routes de Wallonie pour assister aux conférences de presse prend du temps et n'est pas totalement gratuit, loin s'en faut. Sans oublier les heures de veille devant le clavier ...

Un ami au grand cœur disait récemment « il faut donner sans attendre quoi que ce soit en retour ». C'est difficile à accepter ! Chez nous, ce n'est pas l'esprit de lucre qui nous poursuit, c'est non seulement le service que nous souhaitons rendre à nos lecteurs, mais également celui que nous proposons aux auteurs en présentant leurs derniers ouvrages.

Pourquoi ne pourraient-ils pas renvoyer l'ascenseur et prendre conscience du temps que nous leur consacrons ... Sont-ils à ce point égocentriques que les livres de leurs collègues ne les intéressent pas ? ...

Non, pas tous ! Certains sont au contraire très ouverts, abonnés au BIBLIOTHÉCAIRE, ils participent et nous adressent de temps à autre une recension ... c'est donc qu'ils lisent autre chose que leurs propres écrits ! Bravo

Désolé ! Voilà, ma colère est passée, je vais nettement mieux et le poids que j'avais sur l'estomac a disparu ... mais nous verrons dans trois mois si mon coup de gueule a fait bouger les choses.

Profitez tous du soleil quand il y en a. Bonnes lectures en vacances.

michel.dagneau@skynet.be

Président de l'ABBEF

se promène au pays de la connaissance.

Après avoir exploré le monde des lettres, des chiffres, des couleurs et de l'art, le voici confronté à des éléments «universels». Pierre, pluie, plume, maison sont autant d'occasions pour l'illustratrice italienne de jouer de situations et de formes. Avec ingénuité, des liens inattendus et poétiques se créent. Ainsi une boule peut-elle servir de nid au lutin endormi, de trou, de pelote de filou de météorite, tandis qu'aux lignes de la pluie suivent celles des barreaux de prison.

BERCEAUX MAUDITS / Marie CAUDERLIER & Bruno HUMBEECK.-

Bierges : Mols, 2009.- 352 p. ; 23 cm.- Coll. FAITS DE SOCIÉTÉ.-

Isbn : 978-2-87402-117-6.- 22,00 €.-

Les auteurs :

Bruno Humbeek, avec l'aide de qui **Marie Cauderlier** a affiné certains passages, est un spécialiste des questions liées à la résilience.

A ce titre, il a été amené à rencontrer Boris Cyrulnik à plusieurs occasions et mène avec lui différents travaux, notamment à la demande de Nicolas Sarkozy.

L'ouvrage :

Témoignage bouleversant qui retrace le parcours de résilience d'une enfant placée très jeune dans des institutions que l'on aurait pu croire au-dessus de tout soupçon.

Ce livre autobiographique relate la jeunesse d'une enfant que le hasard de la naissance a mené au bout de l'horreur mais que la soif de vivre a tiré du néant.

Cette bouleversante confession illustre la capacité de résilience d'une petite fille maltraitée par ses parents, placée dans un orphelinat et qui connaîtra ensuite l'horreur de l'inceste et de la pédophilie.

Le réseau semble se mettre en place lorsque le père décède et ce décès fait éclater l'affaire.

Le thème de la résilience est ici abordé par l'auteur, rétablie dans sa vie de femme, et qui nous parle en faisant appel à la confiance enfouie en chacun de nous.

Malgré ses malheurs et par sa seule volonté ferme et bienveillante, l'auteur a tracé avec succès sa route vers la réussite familiale et professionnelle.

Ce livre est dédié à tous les jeunes en difficulté dans un message d'espoir et de courage.

« Je me souviens de ce tapuscrit, lu en une seule nuit, évoquant sans retenue les traumatismes les plus absolus auxquels un enfant peut être confronté. Tous ces mots, toutes ces phrases enchaînées les unes aux autres m'avaient entraîné à la lisière d'une pédagogie aussi noire que l'enfer [...]. Et pourtant, il y avait toujours, en bout de paragraphe, comme échoué sur un récif, un reliquat d'espoir, comme un petit reste d'envie de vivre qui donnait la force de continuer à lire Je me suis accroché à ces indices [...], que Marne laissait traîner çà et là au milieu de ses pages, pour aller au bout de son histoire et chercher à comprendre pourquoi elle m'avait à ce point envoûté. »

Bruno Humbeek



L'ARGOT EST NÉ DE LA HAINE ! / Louis Ferdinand CÉLINE.- Proposé par Raphaël SORIN.-

Bruxelles : André Versaille, 2010.- 98 p. ; 15 cm.- Coll. À s'offrir en partage, 48.-

Isbn : 978-2-87495-065-0.- 5,00 €.-

L'auteur :

Louis Ferdinand Auguste Destouches, plus connu sous son nom de

plume **Louis-Ferdinand Céline**, généralement abrégé en Céline (1894-1961), est, après Marcel Proust, l'écrivain français du XXe siècle le plus traduit et le plus diffusé dans le monde.

Controversé en raison de ses pamphlets antisémites et de ses prises de positions politiques, il n'en demeure pas moins un des plus grands écrivains de la littérature française du XXe siècle.

Céline a révolutionné le récit romanesque traditionnel en jouant avec les rythmes et les sonorités. Le vocabulaire à la fois argotique et scientifique, familier et recherché, est au service d'une terrible lucidité, oscillant entre désespoir et humour, violence et tendresse.

Le livre :

Le "grain de la voix", une découverte de Roland Barthes, ça existe. Il suffit de lire Léautaud ou Cendrars, pour entendre comment ils ont transformé les mots en belle farine. À la lecture, on reconnaît ainsi leur timbre, des inflexions, une façon personnelle de tordre les phrases, inimitables. Alors, avec Céline, c'est le pompon ! Lisez seulement ces quelques produits d'entretiens, ces harangues, prononcés entre 1933 et 1961. Vous écoutez un concert de graves et d'aigus, de renflements, des sarcasmes, des finesses, des jurons, de l'argot aussi, le tout distillé au fil des rencontres. Il se répète, il enfonce le clou, il le martèle, il jouit de son propre bagout, il en met plein les oreilles de ceux qui, tandis que le magnétophone tourne (une grosse machine sans doute, encore primitive), ne mouffent guère.

Ce talent de démoralisateur, l'effrayante réponse aux dénonciations de Sartre, à l'agité du bocal, en est l'exemple le plus illustre. Il retrouve sa musique pour crânes et fémurs de pamphlets. Elle est atrocement comique, façon ventriloque.

(Extrait de la préface de Raphaël Sorin)

"Non l'argot ne se fait pas avec un glossaire, mais avec des images nées de la haine, c'est la haine qui fait l'argot. L'argot est fait pour exprimer les sentiments vrais de la misère. Lisez L'Humanité, vous n'y verrez que le charabia d'une doctrine. L'argot est fait pour permettre à l'ouvrier de dire à son patron qu'il déteste : tu vis bien et moi mal, tu m'exploites et roules dans une grosse voiture, je vais te crever..."

Mais l'argot d'aujourd'hui n'est plus sincère, il ne résiste pas dans le cabinet du juge d'instruction. J'attends toujours le truand qui fera fuir le juge avec son argot. Dans les prisons d'aujourd'hui, on file doux : oui Monsieur, bien Monsieur. On y est bien sage et on n'y parle pas l'argot, j'en ai fait l'expérience. Le temps est loin où Mandrin risquait chaque jour la Grève.

Il n'y a plus aujourd'hui que l'argot des bars à l'usage des demi-sels pour épater la midinette, et l'argot prononcé avec l'accent anglais à l'usage du XVIIe."

Que ce soit dans des entretiens pris au vol, dans des textes écrits ou dans certaines correspondances, tout est occasion, aux yeux de Céline, pour crier sa haine contre les "hommes à idées" et pour défendre, avec plus de virulence encore, le style – rien que le style...

La littérature et la haine, l'amour et la lecture, l'art et la mort, l'écriture et le cinéma... tout explose, à jet continu – parcelles et morceaux de lui-même, rassemblés autour de ses propres œuvres.

Le style aussi, pour hurler sa rage contre Sartre ; le style encore, pour rendre hommage à Zola ; le style, enfin, pour un aveu sur Rabelais...

Le texte est suivi d'une notice biographique de **Bernadette Dubois**.



100 DESSINS POUR HAÏTI / Collectif.-

Bruxelles : Casterman, 2010.- 148 p. ; ill. ; 24 cm.-

Isbn : 978-2-203-03513-3.- 14,00 €.-

Le collectif :

Les dessinateurs de presse de l'association Cartooning for Peace, avec : Plantu, mais aussi des auteurs de bande dessinée renommés comme, Loisel, Masson, Isabel Kreitz, Bastien Vives, Muñoz, Baru, De Metter, etc. Des écrivains, comme les écrivains haïtiens Lyonel Trouillot et Dany Laferrière, etc.

HAROLD ET LES DRAGONS – Comment lutter contre un dragon cinglé. -tome 6 / Cressida COWELL.-

Bruxelles : Casterman, 2010.- 288 p. ; ill. ; 22 cm.- Coll. Romans.- Isbn 978-2-203-02444-1.- 12,00 €.-

L'auteur :

Diplômée de graphisme et d'illustration, **Cressida Cowell** est l'auteure et l'illustratrice de nombreux livres pour enfants. Le très grand succès en librairie des aventures de HAROLD ET LES DRAGONS l'a consacrée, dicit la presse britannique, "nouvelle star de la fiction jeunesse". Elle réside à Londres, avec ses enfants et deux chats...

Le roman :

Alcide le Putride, chef de la tribu des Homicides, a décidé de recevoir sur son territoire les tribus rivales des Hooligans hirsutes et des Bouchers bourrus du Bayou pour... une grande compétition amicale de natation !

Évidemment, Harold fait partie des concurrents, flanqué de son fidèle copain Findus (qui, c'est un comble, ne sait même pas nager !) et de Kamikazi, fille de la terrible Bertha Grololo, chef des Bouchers bourrus. Juste avant qu'ils ne se jettent tous à l'eau (complètement glaciale, forcément...), le vieux Clovisse, qui est un peu magicien, confie à Harold, sur un ton mystérieux, qu'il lui faut impérativement avoir terminé la compétition avant... trois mois, cinq jours et six heures ! Mais qu'est-ce que c'est que cette histoire ??

En écho à la sortie fin mars 2010 de l'adaptation cinéma d'Harold et les dragons (DreamWorks), une nouvelle aventure du petit Viking de l'Archipel Barbare. Monstres, bagarres, frissons et péripéties en tous genres. Horriblement génial, non !

LE CONGO (RDC) DE A À Z / Marie-France CROS, François MISSE.-

Bruxelles : Versailles, 2010.- 240 p. ; 22 cm.- Coll. Les abécéaires du voyage.-

Isbn : 978-2-87495-082-7.- 14,90 €.-

Les auteurs :

Marie-France Cros est journaliste, chargée du dossier Afrique au quotidien La Libre Belgique

François Misser est journaliste, correspondant à Bruxelles de BBC-Afrique Il est notamment l'auteur d'un livre d'entretiens avec Paul Kagame intitulé *Vers un nouveau Rwanda ?* (Luc Pire - Karthala).

Le livre :

Un demi-siècle après l'Indépendance, le 30 juin 1960, malgré les sécessions, deux tentatives d'invasion du Katanga et deux guerres civiles, le Congo a survécu en tant qu'entité politique. Parfois décrit comme un État faible, il doit encore affronter beaucoup de défis, dont celui de la reconstruction de ses infrastructures ainsi que de la refondation de son éthique politique et de ses mœurs institutionnelles, un travail de titan après que plusieurs générations ont vécu avec la corruption pour norme sociale.

Ce livre présente le Congo RDC sous la forme d'un abécédaire. Environ 130 entrées d'importance variable permettent de décrire le pays sous les angles les plus divers.

Ce guide, qui ne craint jamais d'aller à l'encontre des idées reçues, est, comme les autres titres de la collection, une invitation au



voyage, une incitation à aller à la rencontre d'autres populations.

Interview

- *Pourquoi ce livre ?*

- Marie-France Cros et François Misser : Le Congo est un pays exceptionnel, à la fois par sa taille, ses ressources, ses richesses naturelles et humaines, et par ses échecs mais aussi par la créativité de ses citoyens pour "vivre avec". Il y a des choses qui se passent au Congo et nulle part ailleurs.

- *Pourquoi maintenant ?*

- Le Congo-Kinshasa célèbre, le 30 juin 2010, le 50e anniversaire de son indépendance et, l'année suivante, la première répétition d'élections pluralistes. Le chiffre 50, symbolique, appelle forcément à un regard en arrière, à un bilan. Et la perspective de ces secondes élections pluralistes est presque plus intéressante que les premiers scrutins démocratiques car, cette fois, les citoyens ne vont plus exprimer leurs espoirs - immenses - mais leur jugement, qui sera basé sur cinq années de réalisations et manquements de la classe politique élue en 2006.

- *Quelle est l'originalité de cet ouvrage ?*

- Il offre un moyen facile de comprendre quelque chose au Congo, en pénétrant ce monde par les portes qui attirent le plus chaque lecteur, chacun avec ses goûts et ses intérêts. Ces portes sont soit de type "encyclopédie" soit de type "vie quotidienne" ou "actualité" et sont, chacune, une des facettes d'une fascinante réalité.

FÉLIX DE BOECK (1898-†1995) ET LES PIONNIERS DE L'ART ABSTRAIT / Raoul-Maria DE PUYDT.-

Heule : Snoeck, 2010.- 128 p. ; ill. ; 29 cm.- Édition trilingue.- Isbn : 978-905-3497-79-1.- 32,00 €.-

Raoul-Maria de Puydt est avocat au barreau de Bruxelles. Il est originaire de la Flandre Occidentale. Poète de langue néerlandaise, il est parent avec Didier Van Cauwelaert, écrivain francophone né à Marseille.

En 2004, il avait déjà publié une monographie consacrée à l'œuvre de Félix De Boeck, peintre flamand des environs de Bruxelles qui jusqu'à sa mort n'a jamais renoncé à son métier de fermier.

Dans cet ouvrage, l'auteur nous présente surtout Félix De Boeck comme peintre abstrait.

L'ouvrage est abondamment illustré et préfacé par Herman Van Rompuy, président du Conseil européen.

Raoul-Maria de Puydt s'intéresse surtout dans cet ouvrage aux sources étrangères de l'art abstrait. Citons parmi les artistes novateurs Kandinsky, Michel Seuphor, Schwitters, Picabia, Malevitch, Moholy-Nahy ... Des revues ont participé à ce renouveau : Der Sturm, De Stijl, Het Overzicht, Sept Arts, Voulou, Blok et Ma.

Parmi ces artistes, on n'oublie pas le Français Pierre-Louis Flouquet qui a résidé à Dilbeek, rue de la Lune. Il est à l'origine du Journal des Poètes, à qui l'on doit l'initiative des Biennales de poésie, d'abord de Knokke, puis de Liège. Cette tradition a été conduite à plein épanouissement sous Arthur Haulot et est perpétuée par la Maison internationale de la poésie de Bruxelles (150 chaussée de Wavre à Ixelles), dirigée par Jean-Luc Wauthier et Marc Dugardin.-

N'oubliez pas que Pierre-Louis Flouquet a fort fréquenté l'architecte V. Bourgeois et son frère, le poète Pierre Bourgeois.

En 1929, Félix De Boeck a participé au Groupe moderne d'Art et de Littérature de Liège à la revue Anthologie avec notre sympathique poète liégeois Georges Linze.

En 1925, notre peintre était aux côtés de J.-J. Gaillard et de notre artiste ixellois Bagniet, architecte de la grande maison ronde le long des étangs, à proximité de la Place Flagey.

Émile KESTEMAN.-

formation, signe ici, après 35 ans d'enseignement, un fameux livre de psychologie et de pédagogie pour les jeunes professeurs qui ont à enseigner au niveau Collège (=élèves de 12 à 16 ans).

Si la première partie est consacrée à l'enseignement de la mathématique, la seconde s'adresse aux enseignants de toutes les disciplines : comment le français est à la base de la compréhension de toute matière, comment intéresser une classe qui ne s'intéresse à rien, comment aller au-delà de certaines attitudes négatives, comment la discipline est extrêmement importante et comment l'installer et, enfin, comment rester le maître de son cours ?

Et dans la dernière phase du livre on voit, interpellées, toutes les parties en jeu : l'Education nationale, les Inspections, les Directions et même les parents.

Martine Dillies-Snaet rappelle que les jeunes élèves ne sont pas assis sur les bancs pour devenir les amis des adultes, mais pour recevoir un enseignement et que le rôle du professeur est d'être un maître. Reconnaissant qu'à l'heure actuelle il n'est pas aisé de mener une classe, que plus que jamais il faut psychologie et pédagogie, connaissances et exigences, elle a voulu, avec des mots simples et des histoires vivantes, aider celui qui veut être aidé. Cet écrit est l'aboutissement de son travail. Il était son dernier devoir.

PETITE SUITE POUR UNE CONVALESCENCE / Jeannine DION-GUÉRIN.-

Saint-Estève : Edinter, 2008.- 102 p. ; ill. ; 22 cm.- Coll. Poésie.- Isbn : 978-2-35328 030-8.- 17,00 €.- Illustrations de Wilfrid Ménard

Jeannine Dion-Guérin réside à Montmorency près de Paris. Elle jouit de quelques contacts en Belgique (La Fleur de Papier Doré, Le Grenier de Jane Tony).

Elle s'est intéressée à Van Gogh, à Léopold Sedar Sanghor et à Guillevic.

Sa poésie baigne dans une saine sensualité.

Je dormirai à l'ombre
de tes moulins, ma terre

.....

Je demeurerai le rémouleur
de ta geste de lumière.

Si parfois elle sombre dans la mélancolie, sa poésie peut avoir la légèreté d'Emily Dickinson et la fraîcheur de l'aube.

Tu es venu vers moi
comme la rosée du matin

La couverture et les illustrations sont du peintre-graveur Wilfrid Ménard.

Émile KESTEMAN.-

L'IRAN DE A À Z / Mohammad-Reza DJALILI.-

Bruxelles : André Versaille, 2010.- 240 p. ; 22 cm.- Coll. Les abécédaires du voyageurs.- Isbn : 978-2-87495-055-1.- 14,90 €.-

L'auteur :

Mohammad-Reza Djalili est professeur à l'Institut de hautes études internationales et du développement à Genève. Elle est spécialiste des relations internationales, du monde turco-iranien et auteur de nombreux ouvrages dont Géopolitique de l'Iran (Complexe).-

L'ouvrage :

Depuis que le vieil empire des Perses est devenu République islamique d'Iran, ce pays surprend, intrigue et dérange.

Sa révolution, unique en son genre, reste encore énigmatique et le fonctionnement de son régime politique est difficile à appréhender. Si l'on ajoute à cela le fait que l'Iran, en tant que pays es-

sentiellemement chiite, est en porte-à-faux avec le monde musulman, majoritairement sunnite, et que, comme pays de langue et de culture persane, il diffère de ses voisins arabes ou turcophones, on se rend alors compte des multiples facettes du particularisme iranien.

Dans ces conditions, bien qu'occupant le devant de la scène médiatique mondiale depuis plus de trente ans, l'Iran reste un pays mal connu au-delà des cercles restreints de spécialistes.

Ce livre présente l'Iran sous la forme d'un abécédaire. Environ 130 entrées d'importance variable permettent de décrire le pays sous les angles les plus divers.

Ce guide, qui ne craint jamais d'aller à l'encontre des idées reçues, est, comme les autres titres de la collection, une invitation au voyage, une incitation à aller à la rencontre d'autres populations.

Interview

- *Pourquoi ce livre ?*

- Mohammad-Reza Djalili : Il ne fait aucun doute que l'Iran est un pays important à la fois par le rôle qu'il a joué dans l'histoire et la culture mondiales, par ses dimensions et par sa situation géopolitique. Mais comme tous les vieux pays, l'Iran a une histoire très compliquée, marquée par de nombreux bouleversements, des périodes de refondation et de renaissance qu'il est passionnant d'examiner, à travers une vision renouvelée qui tient compte des développements contemporains.

- *Pourquoi maintenant ?*

- L'Iran est sous le feu de l'actualité depuis trente ans, mais à l'heure actuelle ce qui par rapport à ce pays constitue un enjeu mondial d'envergure, ce sont d'une part, l'avenir de son programme nucléaire et, d'autre part, les possibilités d'ouverture d'un dialogue avec la nouvelle administration américaine, deux questions d'ailleurs très liées. Pour Washington, même une détente avec l'Iran, à défaut d'une normalisation, revêt une importance capitale car elle peut contribuer à la réussite de sa politique de retrait d'Irak, de son projet d'intensification de la lutte contre les Talibans en Afghanistan et au lancement d'une politique active au Proche-Orient.

- *Originalité de cet ouvrage ?*

- Offrir un instrument accessible permettant de démêler la complexité iranienne, de comprendre les signaux politiques contradictoires qui émanent de ce pays, de mesurer l'impact international de la politique iranienne tout en tenant compte des évolutions internes de la société sans négliger l'insertion de celle-ci dans un monde globalisé.

AU COMMENCEMENT ÉTAIT LE LOGOS... ET APRÈS ?

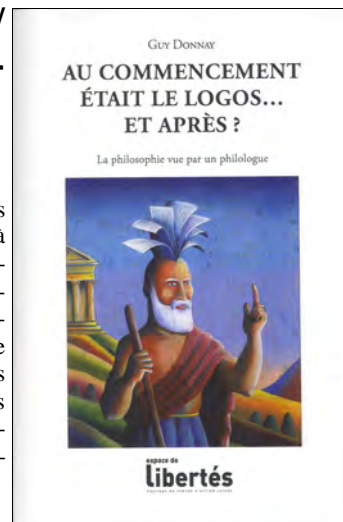
La philosophie vue par un philologue / Guy DONNAY.-

Bruxelles : Espace de Libertés, 2010.- 400 p. ; 24 cm.-

Coll. Laïcité.- Isbn : 978-2-87504-000-8.- 23,00 €.-

L'auteur :

Né à Liège en 1933, **Guy DONNAY** suit très jeune ses parents à Bruxelles, où il fera toutes ses études. Après un séjour à l'École française d'Athènes, il entre en 1963 au Musée royal de Mariemont, dont il prend la direction cinq ans plus tard, en plein reconstruction du bâtiment incendié en 1960. Parallèlement, il enseigne à l'ULB, participe à des fouilles en Grèce et en Syrie et assume diverses responsabilités au sein du Conseil international des musées (ICOM) et dans plusieurs associations. Il se décrit volontiers comme un touche-à-tout: philologue helléniste passionné de mathématique, archéologue, historien de l'art, des sciences et des religions, muséologue, graphiste, décorateur...



occupation partagée par nombre de professionnels de l'information-documentation. Les ambitions de cet ouvrage sur le projet collaboratif 2.0 sont tout à la fois d'aider tout professionnel confronté à cette question à repérer les grandes étapes, les points de vigilance et les facteurs de succès de cette démarche et de lui fournir une mise en perspective et une réflexion sur les impacts de ces projets.

En proposant un panorama des outils qui composent le paysage Web 2.0 et des retours d'expérience issus de divers secteurs d'activité, cet ouvrage se veut résolument pratique, susceptible de fournir au porteur de projet une aide à la réalisation concrète. S'adressant aux responsables et managers de fonctions info-doc, il sera également utile à tout autre professionnel désirant formuler un projet, non seulement d'un point de vue technico-fonctionnel, mais surtout d'un point de vue managérial.

**COMMENT IVAN IVANOVITCH SE BROUILLA
AVEC IVAN NIKIFOROVITCH /
Nicolas Vassiliévitch GOGOL.-
Proposé par Dominique FERNANDEZ.-**

Bruxelles : André Versaille, 2010.- 98 p. ; 15 cm.- Coll. À s'offrir en partage, 45.-

Isbn : 978-2-87495-051-3.- 5,00 €.-

L'auteur :

Nicolas Vassiliévitch Gogol, né en Ukraine en mars 1809, est l'un des écrivains les plus marquants de la littérature russe.

Gogol s'installe à Pétersbourg en 1828, où il devient employé de ministère. Encouragé par Pouchkine, il publie en 1831 un premier volume de nouvelles, *Les Soirées du hameau*, recueil de nouvelles grotesques et fantastiques, inspirées de la vie des paysans ukrainiens, qui lui assure la célébrité.

En 1834, il est nommé professeur-adjoint d'histoire à l'université de Saint-Pétersbourg.

L'année 1835 est la plus féconde de sa biographie : il publie deux recueils de nouvelles, *Arabesques* (qui contient "Le Journal d'un fou") et *Mirgorod* (contenant "Taras Boulba", récit racontant la lutte héroïque des Cosaques ukrainiens contre les Polonais au XVIIe siècle, et "Comment Ivan Ivanovitch se brouilla avec Ivan Nikiforovitch"), compose une pièce de théâtre qui connaît un grand succès, *Le Revizor*, satire de la bureaucratie écrite sur une idée de Pouchkine, et commence son grand roman, *Les Âmes mortes*, tableau sans concession de la Russie tsariste et satire impitoyable de la médiocrité humaine.

Dans les dernières années de sa vie, Gogol se déplace sans cesse en Europe et en Orient. Il écrit des récits d'abord fantastiques, puis franchement mystiques.

Épuisé par une vie de prière et de jeûne, il s'éteint à Moscou le 21 février 1852. Une foule considérable accompagnera son corps. De son côté, le régime tsariste, ne lui pardonnant pas sa vision sarcastique de la société russe, arrête la publication de ses œuvres et interdit jusqu'à la mention de son nom.

Le livre :

Gogol est absolument unique dans l'histoire des littératures mondiales. Celles-ci comptent de nombreux humoristes mais aucun n'a exploité comme Gogol le moyen de dire une chose en affirmant son contraire. En même temps, il manifeste un amour si profond de cette vie dont il semble se moquer, que son texte en prend un relief extraordinaire. Son humour n'est pas l'humeur d'un pisse-froid, d'un atrabilaire, d'un frustré. Il y a chez lui une joie de vivre qui le distingue d'un autre humoriste célèbre, mais sinistre dans son pessimisme systématique : Franz Kafka. Si Gogol s'exclame si continuellement sur l'intelligence de ses personnages, c'est qu'il voudrait qu'ils fussent intelligents. Car il les aime, et il nous les fait aimer. Son humour ne les détruit pas, mais leur donne vie et couleur. Les deux Ivan ne sont que des pauvres types, qui se disputent pour un rien, se sont préparés, pour un rien, une vieillesse lamentable, mais à aucun moment ils ne nous semblent être des caricatures. Ils restent intensément vivants, intensément vrais, grâce à la manière oblique qu'adopte Gogol pour nous montrer leur nullité. L'hu-

mour, précisément, transforme des êtres nuls en êtres de poésie. C'est là le miracle de cet auteur.

(Extrait de la préface de Dominique Fernandez)

C'est un pur plaisir de lire cette nouvelle, très drôle par moment par son côté caricatural, mais s'achevant pourtant par un constat bien triste.

Le style est emporté et très théâtral, le récit cocasse et ponctué de rebondissements parfois surréalistes.

Les personnages sont merveilleusement campés, surtout les deux Ivan, dans leurs différences, dans leur amitié et leur récente querelle qui surprend tout le monde et ne manque pas de croustillant.

Une nouvelle de la force du *Journal d'un fou* et du *Nez*.

Le texte est suivi d'une notice biographique de **Bernadette Dubois**.

UN BALCON EN FORÊT / Julien GRACQ.- Lecture d'Alain CARRÉ.-

Mons : Autrement dit, 2008.- 5 CD.- Isbn : 2-87445-047-2.- 34,99 €.- CD MP3 : 24,99 €.-

L'auteur :

Julien GRACQ, (de son vrai nom Louis Poirier, né à Saint-Florent-le-vieil le 27 juillet 1910 et décédé à Angers le 22 décembre 2007) est incontestablement un des plus grands écrivains du 20^e siècle !

De son vivant, il avait confié à Autrement dit le soin d'enregistrer certaines de ses oeuvres maîtresses, tant les lectures spectacles d'**Alain Carré** l'avait touché et tant il appréciait notre édition de Sylvie de Gérard de Nerval.

La lecture intégrale d'*Un balcon en forêt* et des *Eaux étroites* est déjà un immense succès des éditions Autrement dit.

Les CD :

Avec *Un balcon en forêt*, paru en 1958, l'œuvre romanesque de Julien GRACQ connaît un changement de cap décisif. Après un long silence de 7 ans et un roman resté inachevé, l'auteur transpose entre Meuse et Belgique sa propre expérience de la "drôle de guerre" et de la défaite de la France qui pourtant avait déclaré la guerre.

Le récit se déroule à la "maison-forte" des Falizes, avant-poste isolé dans la forêt ardennaise, d'octobre 1939 avec la prise de commandement de l'aspirant Grange, jusqu'au soir du 13 mai 1940, après l'attaque allemande. Le temps de transformer « une foutue armée en une armée foutue » (p.135) !

Le livre se construit sur un subtil équilibre entre présence et distance. Ce n'est ni la guerre ni la paix, ce n'est ni une vraie maison, ni la totale nature, c'est un "théâtre de guerre", un balcon naturel qui domine la vallée de la Meuse. Tout y est suspens. Le blockhaus surmonté d'une sorte de chalet d'alpage offrait une conjonction "parfaitement improbable": la guerre au rez-de-chaussée, la paix au premier étage. Tout un jeu d'oppositions ambivalentes s'y organise autour des pôles du haut et du bas, de l'ouvert et du fermé, de l'intérieur et de l'extérieur « vous serez fait là-dedans comme un rat » (p. 82) dit un lieutenant d'active à Grange le réserviste qui ne voudra pourtant pas quitter son balcon lorsque le capitaine, Varin, l'y incitera (p.136).

Le charme du livre tient à cette superposition du réalisme et du mythe. « Une idée de bonheur avait toujours été liée pour Grange aux sentiers qui vont entre les jardins, et la guerre la rendait plus vive » (p. 84)

Gracq analyse avec une grande acuité le quotidien de la petite garnison désœuvrée, qui colonise le hameau des Falizes, les rapports au sein du groupe, ceux avec la garnison de Moriarmé ou avec les troupes de passage, ainsi qu'avec les femmes ardennaises.

Car « *un balcon en forêt* » c'est aussi une véritable histoire d'amour. Grange rencontre Mona dans la forêt, un jour de pluie; mi-fée, mi-femme-enfant: « il comprenait qu'elle [appartenait à] une espèce fabuleuse, comme les licornes."

Mona, fait partie de la faune et de la flore du récit, tout comme la guerre qui approche tel un

**BELA, PRINCESSE CAUCASIENNE /
Mikhaïl LERMONTOV.-
Proposé par Gérard CHALIAND.-**

Bruxelles : André Versaille, 2010.- 94 p. ; 15 cm.- Coll. À s'offrir en partage, 49.-
Isbn : 978-2-87495-068-1.- 5,00 €.-

L'auteur :

Mikhaïl Lermontov (1814-1841) est un poète et romancier russe. Ses premiers écrits subissent l'influence de Pouchkine et de Byron. Lermontov est aussi fortement marqué par l'atmosphère étouffante qui règne en Russie à son époque (renforcement de la censure et contrôle des libertés). En 1837, il exprime son désarroi à l'annonce de la mort de Pouchkine, dans un poème passionné adressé au tsar Nicolas Ier, *La Mort du poète*. Expédié par les autorités au Caucase, aux frontières de l'empire russe, Lermontov découvre, dans la contemplation de la nature, une nouvelle source d'inspiration. C'est là qu'il entame son roman, *Un héros de notre temps*, qui sera publié en 1840 et connaîtra un succès immédiat.

Son oeuvre influencera considérablement Tolstoï, Dostoïevski, Blok et Pasternak. Il meurt dans un duel en 1841 à l'âge de 27 ans.

Le livre :

Lermontov, au Caucase, a senti qu'il rencontrait d'autres règles que celles en vigueur à Saint-Pétersbourg.

Tout y est plus violent, jusqu'à la nature de la guerre. Combattre, pour vaincre ou pour la dernière cartouche.

Il y a, dans les moeurs, les coutumes de ces sociétés, un éthos archaïque qui, lorsqu'il est transgressé, mène à la tragédie. Bela, qui appartient à ce monde, est une jeune femme vouée, par sa beauté, à la tragédie.

Cette aventure romantique sur fond de conquête coloniale, écrite de main de maître, venant juste après la prose éblouissante de Pouchkine, ouvre le champ à la très grande littérature russe. Ce récit, qui mêle la passion amoureuse, la petite guerre, la vengeance et la mort violente – des thèmes qui me touchent – se déroule dans un milieu montagnard d'une saisissante beauté, à laquelle le jeune Lermontov a été particulièrement sensible.

(Extrait de la préface de Gérard Chaliand)

Dans cette histoire, le narrateur traverse le Caucase. Au cours de ce spectaculaire voyage, il rencontre un capitaine de l'armée russe, qui lui raconte l'histoire d'un jeune officier, Péchorine, expédié à la frontière de l'empire russe après un duel, qui, par amour avec enlevé une tcherkesse, Bela, fille d'un prince tartare. Mais une fois parvenu à ses fins, l'amour s'était mué chez le héros désenchanté en ennui profond.

Bela est l'un des cinq récits qui composent le roman *Un héros de notre temps*, chef d'oeuvre de la littérature russe.

À travers le personnage de Péchorine, Lermontov peint la tragédie de la jeunesse de son époque, libérale et instruite, consciente de l'impossibilité de toute révolte, et considérant, dès lors, la vie comme futile. Éternel insatisfait, fatigué de tout, Péchorine est un "héros vide" qui offre une vision dégradée, parodique, de l'héroïsme. Une sorte de modèle du "héros" de ce temps-là.



**JE VOUS AIME AVEC EXCÈS, FOLIE,
TRANSPORT ET DÉSESPOIR /
Julie de LESPINASSE.-**

Proposé par Marie-Christine d'ARAGON.-

Bruxelles : André Versaille, 2010.- 96 p. ; 15 cm.- Coll. À s'offrir en partage, 46.-
Isbn : 978-2-87495-037-7.- 5,00 €.-

L'auteur :

Julie de Lespinasse, née en 1732 à Lyon et morte en 1776 (à 43 ans), est la fille illégitime du comte Gaspard de Vichy, frère de Marie du Deffand, et de la comtesse d'Albon.

En 1754, Julie devient la dame de compagnie de sa tante, Madame du Deffand, qui l'introduit comme lectrice dans son salon.

Moyennement jolie, son charme, sa vivacité d'esprit et sa finesse ne tardent pas cependant à séduire les hôtes de sa tante et les conversations commencées dans le salon de celle-ci se terminent dans la chambre de Julie.

Julie ouvre en 1764 son propre salon qui, visité par d'Alembert, Condillac, Marmontel, Condorcet et Turgot, devient bientôt un lieu incontournable pour les Encyclopédistes.

Nombreux furent ceux qui subirent le charme de cette jeune femme au caractère ardent et passionné, mais c'est avec d'Alembert qu'elle se lia d'une profonde amitié, qui semble n'avoir été que platonique.

Tout en étant la compagne d'un Alembert fidèle et attaché, Julie connaît des liaisons passionnées avec le marquis de Mora, fils de l'ambassadeur d'Espagne, et avec le colonel de Guibert.

Le décès du premier et le mariage du second conduira Julie au désespoir et au désir de mourir. Sa correspondance avec Mora et Guibert constitue un document psychologique et historique de référence.

Le livre :

Elle l'a aimé comme on ne doit JAMAIS aimer : avec excès, folie, transport et désespoir. Elle a fait exactement TOUT ce qu'il ne fallait pas faire : elle s'est roulée à ses pieds; elle l'a poursuivi, harcelé, imploré. Elle l'a inondé de ses larmes. N'exigeant rien, suppliant qu'IL pense à elle ne serait-ce que quelques minutes et s'excusant de n'en être pas digne.

Elle ne vivait que de LUI. Tout allait vers LUI. Rien ne pouvait la distraire de sa passion. Ni personne.

Elle LUI a écrit des volumes. Un roman d'amour et de mort fait de centaines de milliers de mots pour LUI dire : "Je vous aime." Il lui arrivait d'écrire jusqu'à cinq fois par jour, des lettres de dix pages, d'une écriture serrée. Interligne simple.

Parfois, elle posait sa plume, éteignait les lumières, fermait sa chambre à clef, s'asseyait devant la fenêtre, fiévreuse, et guettait le courrier. Quand son ami le postier apportait une lettre de LUI, elle ressuscitait pendant quelques heures puis elle se remettait à L'attendre, l'âme épuisée, le corps secoué de convulsions.

(Extrait de la préface de Marie-Christine d'Aragon)

Bâtarde, sans beauté, sans fortune, obscure dame de compagnie de la femme la plus illustre de Paris, Madame du Deffand, Julie de Lespinasse aurait pu passer dans son siècle comme une ombre.

Mais elle était le charme même : on n'approchait pas d'elle sans se sentir attiré. Elle ouvre un salon et c'est le succès : d'Alembert, Condorcet, Marmontel, Turgot, La Harpe, Grimm, le Tout Paris des lettres et des arts vient y refaire le monde. Elle est la muse de l'Encyclopédie ; celle qu'il faut séduire pour entrer à l'Académie française ; elle a la gloire, le pouvoir.

D'Alembert est à ses pieds. Mais elle est folle du marquis de Mora, trop beau, trop jeune, trop parfait. Elle le trahit pour le comte de Guibert, trop volage, trop séduisant, qui en aime une autre et en épouse une troisième. Elle l'aime "comme il faut aimer : avec excès, avec folie, transport et désespoir".

Et elle lui écrira des milliers de lettres, un torrent de lave, dont les pages brûlent encore. Mais ces mots s'adressent aussi à Mora... Car le cœur le plus brûlant de tout le XVIIIe siècle finit par ne plus savoir pour qui il bat...

“Oui, mon ami, je vis tout en vous ; j'existe parce que je vous aime, et cela est si vrai, qu'il me paraît impossible de ne pas mourir quand j'aurai perdu l'espoir de vous voir.”

(Lettre XXVIII, 1774).-

LE RETOUR DE TITINE À CHARLEROI / Yan LINDINGRE & Philippe NIHOUL.-

Paris : Audie-Fluide glacial, 2010.- 48 p. ; ill. ; 30 cm.- Coll. Fluide glacial.-

Isbn : 978-2-3520-7014-6.- 9,95 €.- (vendu uniquement en Belgique).-

Les auteurs :

Originaire de Metz ce qui n'a aucun rapport, **Lindingre** se caractérise par une acuité terriblement grinçante quand il s'agit d'observer la misère sociale et un humour à la fois ultra trash, complètement barré, aussi gras que drôle et exempt de tout tabou. Autant d'ingrédients que l'on trouve dans sa série TITINE, chez Fluide Glacial.

Né à Charleroi il y a bien trop longtemps, **Philippe Nihoul** s'est évadé de la cave où Fluide Glacial le séquestrait pour sa propre sécurité et aussi un peu pour celle des autres... Profitant d'une représentation de la pièce de théâtre tirée du premier opus de leur sinistre collaboration, ce malfaisant ricaneur (déjà excommunié pour *Commando Torquemada 1 et 2*) a retrouvé Yan Lindingre, son complice de Titine à Charleroi 1, pour cette fois sévir au grand jour et se vautrer avec délectation dans l'abjection et le mauvais goût les plus poilants.

L'album :

Avec Titine, ça va sketter grave ! Les terrils entrent en éruption, King Kong Van Cau revient d'entre les morts politiques, la flotte aérienne subventionnée Ryanair s'écrase avec ingratitude sur le contribuable carolo médusé... Charleroi brûle-t-il ? Est-ce la fin du monde ? Ben non... C'est juste un jour comme les autres dans la métropole hennuyère !

Au milieu du chaos, Titine lève l'étendard de la révolte ! Emporté par son exemple, le peuple lève son verre et fait la révolution au comptoir des bistrotts. Titine, la flamboyante égérie du Pays Noir est de retour et ça va faire mal. Vous avez détesté Titine à Charleroi ! ? Vous abhorrerez LE RETOUR DE TITINE A CHARLEROI.

Amis du consensualisme mou, ça va être votre fête ! Il va y en avoir pour tout le monde: promoteurs, pollueurs, pys, écolos, cathos, socialos, libéraux, donateurs de leçons et bien pensants de tout poil sont passés à la moulinette pour en faire des vitoulets !

Un héritage qui tarde à venir ? Une vieille mère grabataire qui s'accroche à la vie avec une opiniâtreté qui frôle l'indécence ? Un chef de service mesquin et par trop tâillon ? Un BHV à scinder ?

Un gouvernement à faire tomber ? Une majorité communale ronronnante à dynamiter ? Toutes les réponses - et plus encore - se trouvent dans LE RETOUR DE TITINE A CHARLEROI.

LE RETOUR DE L'ALLUMEUSE / E. LOCKART.-

Bruxelles : Casterman, 2010.- 219 p. ; 23 cm.- Coll. Romans grand format.- Isbn : 978-2-203-03254-5.- 13,00 €.-

L'auteur :

E. Lockhart est l'auteur de deux autres romans qui ont pour héroïne Ruby Oliver : *Journal d'une allumeuse* et *Le Grand Livre des garçons*.

Chez Casterman, elle a également publié *La Fabuleuse Histoire de la mouche dans le vestiaire des garçons*.

Comme Ruby, elle déteste les marshmallows et adore les vêtements vintage.

Michel Loquy est un homme simple qui s'intéresse aux événements quotidiens de sa région. Il y a chez lui une facilité extraordinaire à se mettre au niveau d'un chacun. Quelque chose d'anecdotique lié à l'âme de sa région et susceptible de captiver l'attention du lecteur.

Émile KESTEMAN.-

LES PIRATES CHINOIS – Ma captivité dans les mers de la Chine en 1860 / Fanny LOVIOT.-

Bruxelles : André Versaille, 2010.- 176 p. ; 22 cm.- Coll. Redécouvertes.-
Isbn : 978-2-87495-083-4 - 14.90 €.-

Le préfacier :

Gilles Lapouge est un écrivain et journaliste français (Le Monde, Le Figaro Littéraire). Créateur avec Bernard Pivot d'Apostrophes, producteur d'En étrange pays sur France Culture, il est un des piliers du festival « Étonnants voyageurs ».

La collection :

Le principe de la collection "Redécouvertes" est de rééditer des ouvrages anciens qui ont eu une certaine fortune à leur époque (XVIII^e siècle, XIX^e siècle et début du XX^e siècle) et qui ont totalement disparu de la circulation. Ils sont réédités accompagnés d'une préface écrite par un spécialiste de la question. Le premier texte paru est L'Amour criminel, de Marie-François Goron, chef de la Sûreté de Paris à la Belle Époque.

Le livre :

Au XIX^e siècle, une jeune parisienne, Fanny Loviot, court le monde et connaît une destinée peu ordinaire. Petite lingère que la France ennuie, elle décide de tout quitter pour rejoindre la Californie et ses pépites d'or. Après quelques mois passés à San Francisco, "dévorée du désir de voir des pays nouveaux", elle part pour Hong-Kong. C'est au retour que les choses se gâtent: le Caldera, le bateau chilien sur lequel elle a embarqué, est capturé par des pirates chinois. Les détails qu'elle fournit dans cet épisode sont angoissants. À plusieurs occasions, sa vie ou sa liberté n'ont tenu qu'à son sang-froid. Mais, à force de courage et d'intelligence, elle réussit finalement à sortir indemne de ses tribulations chinoises.

Quand, en 1860, elle regagne la France, après quatre ans de bouurlingue, elle publie ses Mémoires, récit frais et passionnant qui connaît un grand succès. Ce témoignage est inestimable car il est l'un des très rares textes écrits par une victime des brigands des mers de la Chine. Il concerne aussi une période mal connue dans l'histoire de la piraterie chinoise, celle qui suit le règne de la célèbre Madame Ching.

Dans ce récit, la petite lingère de Paris parle et pense comme écrivait en ce temps-là la littérature populaire: apitoiement, images grandiloquentes, habitude de la pâmoison et plaisir des pleurs, tout cela emballé dans des métaphores et des odeurs de boudoir. La rencontre de cette littérature édifiante et des aventures rocambolesques qui sont relatées, peu conformes aux bonnes mœurs de l'époque, donne des résultats exquis.

Fanny Loviot n'a pas usurpé la place qu'elle occupe au palmarès des grandes aventurières françaises du siècle bourgeois.

CURIEUSES HISTOIRES DE 39-45 – Histoires inconnues d'une guerre que l'on croyait connaître / Daniel-Charles LUYTENS.-

Bruxelles : Jourdan, 2010.- 256 p. ; 22 cm.- Isbn : 978-2-87466-133-4.- 19,90 €. (Prix France).-

L'auteur :

Daniel-Charles Luytens, fin limier de l'Histoire, est sans cesse à la recherche d'archives inédites, oubliées ou méconnues. Il nous livre ici sa dernière moisson de dossiers consacrés à l'une des

une mise en perspective du projet. Cette dernière étape met en relief les objectifs, les moyens, les impacts et forcément, les résultats.

Le but pour les 5 années à venir est de sensibiliser un nouveau public : les jeunes...

Les associations doivent aussi s'adapter aux nouveaux modes de communication pour « être à la page ». Même si le traditionnel recrutement en rue reste encore aujourd'hui un bon moyen de réunir des fonds.

Mais d'autres recherches de fonds subsistent comme le merchandising social par la vente d'articles, les revenus liés au patrimoine par la possession de terrains, etc.

Pour certains projets, plus importants, les associations se tournent vers les institutions, administrations ou des ministres régionaux. Il faut alors penser à élaborer un bon dossier, complet, qui comprend une introduction et le corps du dossier en lui-même.

Toute demande devrait être médiatisée pour sensibiliser les responsables politiques et leur permettre d'agir.

SA MAJESTÉ DE NULLE PART / Gérard MONCOMBLE.- (Deviat jiznei odnovo kota)

Éditions Séraphin et Sophie & Carrefour des Cultures Romanes, 2010.
Album illustré en couleurs, 28 p. 23cm x 31 cm. Isbn : 978-5-903104-05-5.-

Qui est-il ce chat couleur de nuit surgi de nulle part ? Il est le mystère niché au cœur de la forêt, un mystère aux neuf vies dont la dernière lui vaut d'être roi.

Ce conte de Gérard Moncombe ne pouvait inspirer qu'un artiste porté vers le magique et le merveilleux. Diplômé de l'Académie des Beaux-arts de Minsk, André Arinouchkine avait déjà illustré un « Oiseau de feu » très remarqué en Belgique et en France. Avec « Sa Majesté de nulle part », il signe un magistral « récit fantastique en images réalistes ».

Implantée à Jodoigne, l'association Carrefour des Cultures Romanes œuvre à la promotion de la langue et des lettres françaises. Son équipe a eu l'idée de mettre ce conte (publié en français chez Duculot/Casterman) à la portée des lecteurs russophones. Svetlana Petrova en a assuré la traduction. Sous le titre « Deviat jiznei odnovo kota », l'album vient de paraître à Moscou chez « Séraphin et Sophie », une jeune maison d'édition qui entend se démarquer de la production de masse.

Ensemble, l'album en français et l'album en russe constituent une magnifique publication bilingue. Un cadeau idéal pour les slavissants, les petits russophones invités à passer leurs vacances parmi nous et... tous les amateurs de livres-objets !

Informations via : carcultrom@skynet.be ou lamiel@tochka.ru



LES GRANDS DISCOURS QUI ONT MARQUÉ LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE (1935-1945) / Dominique MONGIN.- Préf. Maurice Vaïsse.-

Bruxelles : André Versaille, 2010.- 444 p. ; 24 cm.- Isbn : 978-2-87495-081-0.- 34,90 €-

L'auteur :

DOMINIQUE MONGIN est titulaire d'un doctorat en histoire soutenu en 1991 à la Sorbonne sous la direction du Professeur Maurice Vaïsse. Depuis vingt-cinq ans, il a été un témoin privilégié et a contribué activement à l'élaboration de la politique française de défense et de sécurité nationale.

Il a publié notamment La Bombe atomique française (1945- 1958) aux éditions Bruylant-LGDJ (1997).

L'ouvrage :

Alors que l'on s'apprête à commémorer le 70e anniversaire du début de la 2e Guerre mondiale, ce livre en propose une lecture originale à travers 50 discours prononcés par les principaux acteurs du conflit et qui en ont marqué son cours, dans un camp comme dans l'autre - en France comme en Allemagne, au Royaume-Uni comme en Italie, en Belgique comme en Suisse, aux Etats-Unis comme en Union soviétique, en Espagne comme au Japon, au Vatican comme en Éthiopie. Chaque discours est replacé dans son contexte historique, expliqué - tant sur son origine que sur portée - et mis en perspective avec les grandes décisions qui ont rythmé le déroulement de la guerre. Cette démarche permet de mieux comprendre la postérité des discours et la place qu'ils occupent dans la "mémoire collective".

L'ouvrage est divisé en 4 parties : Échec du système de "sécurité collective" (1935-1939); Les débuts du conflit (1939-1940); Quand une guerre "régionale", limitée à l'Europe, devient mondiale (1941-1942); Vers la victoire (1943-1945).

La première partie concerne la période 1935-1939, elle met en exergue l'échec du principe de la sécurité collective sur lequel les démocraties avaient fondé de nombreux espoirs au sortir de la Première Guerre mondiale, ainsi que les facteurs qui ont accéléré la marche vers une nouvelle guerre mondiale.

La deuxième partie s'intéresse aux débuts du conflit (1939-1940) et donne des coups de projecteurs sur des concepts forts, dont la résonance est toujours vive 70 ans après: résistance, collaboration, guerre éclair, drôle de guerre.

La troisième partie (1941-1943) s'attache à montrer la manière dont une guerre "régionale", limitée à l'Europe, est devenue mondiale.

Enfin, la quatrième partie (1943-1945) traite de la progression vers la victoire des Alliés et de l'avènement d'un nouvel "ordre international".

Vous lirez, parmi les 50 discours, ceux prononcés par Mussolini le 2 octobre 1935; Hitler devant le Reichstag le 21 mai 1935; Churchill devant la Chambre des Communes le 5 octobre 1938; Roosevelt sur l'état de l'Union le 4 janvier 1939; de Gaulle les 18 juin 1940 et les 26 juin 1940; Pétain les 11 et 30 octobre 1940; Eisenhower le 6 juin 1944; de Gaulle à l'Hôtel de ville de Paris le 25 août 1944; Hitler le 29 avril 1945; Hiro Hito le 15 août 1945. Et d'autres ...

ARTBOOK / Monsieur Z.-

Paris : Audi-Fluide glacial, 2010.- 90 p. ; ill. ; 24 cm.- Coll. Fluide glacial.-

Isbn : 978-2-3520-7012-2.- 19,80 €.-

L'auteur :

On ne présente plus Monsieur Z, et pourtant l'envie de vous le présenter me démange !

Monsieur Z est un illustrateur français comme son nom ne l'indique pas, et c'est depuis le sud de la France qu'il peaufine la plastique de ses créatures de rêves.

Principalement connu pour ses campagnes publicitaires internationales, Monsieur Z travaille également pour la presse et l'animation. On lui doit notamment les séries *Ratz*, *Freefonix* ou encore *Jet Groove*, mais aussi le générique du film « *Mensonges et trahisons* ».

Cette diversité n'est pas sans vous rappeler quelqu'un ? Eh oui, c'est parce que Monsieur Z a formé il y a quelques années de ça, un jeune talent prometteur nommé... Arthur de Pins



Inde, en Égypte, en Turquie. En Amérique, du Nord et du Sud : de là est né America.

William Cliff loge sous les toits, rue Marché-au-Charbon,

C'est grand-pitié que vivre ici
en ce grenier bien mal garni
quiconque approche de mon lit
sitôt s'en tourne à grand dépit

dans le centre de Bruxelles, la ville

la plus la plus la plus
du monde

<http://www.servicedulivre.be>

Le recueil :

Cent cinquante-quatre sonnets en anglais sur la page de gauche, en belle langue française sur la page de droite. Cette traduction vous enchantera, d'autant que William Cliff s'est vu récompensé par le Prix quinquennal de littérature 2010 de la Communauté française pour l'ensemble de son œuvre.

LA JEUNE MARIÉE ET AUTRES SOUVENIRS / Isaac Bashevis SINGER.- Proposé par Florence NOIVILLE.-

Bruxelles : André Versaille, 2010.- 94 p. ; 15 cm.- Coll. À s'offrir en partage, 47.- Isbn : 978-2- 87495-063-6.- 5,00 €.-

L'auteur :

Isaac Bashevis Singer est un écrivain américain d'origine polonaise, né près de Varsovie en 1902 dans une famille hassidique et décédé le 24 juillet 1991 à Miami en Floride.

Émigré aux États-Unis en 1935, il est l'auteur de huit romans, d'une dizaine de recueils de nouvelles, de trois livres de souvenirs et de très nombreux contes pour les enfants. Il a reçu le prix Nobel de littérature en 1978 "pour son art de conteur enthousiaste qui, prenant racine dans la culture et les traditions judéo-polonaises, ramène à la vie l'universalité des conditions humaines.

Le livre :

Rares sont les romanciers qui ont peint avec une telle finesse les replis secrets de la psyché féminine. C'était son idéal d'ailleurs : "Être le serviteur de deux idoles, les femmes et la littérature". Mêler les deux lui paraissant naturel, Singer n'envisageait pas la vie sans vies parallèles. C'est ce qui m'a frappé tout de suite quand j'ai commencé à le lire.

Il y a chez le héros singérien une formidable propension à la démultiplication. Ou plutôt à la division. Chaque être est un et indivisible, dit-on ? Pas chez Singer ! Chez Singer, je n'est pas un autre. Je est mille autres.

En ce qui me concerne, Singer m'aura fondamentalement apporté la possibilité d'accepter l'idée d'un moi à facettes – ou même d'un moi en miettes – inconnaissable. Comme une part étrangère et imprévisible de nous-mêmes. Et, en même temps, une manière de se réconcilier avec tous ceux que l'on est, de déjouer les malentendus entre soi et soi-même.

(Extrait de la préface de Florence Noiville)

Presque toutes les histoires racontées par Singer pourraient commencer par : "Il était une fois...".

Comme les conteurs populaires qui s'installaient sur la place du village les jours de foire, Singer raconte.

Ici, il s'agit de souvenirs d'enfance, dans la Varsovie juive d'autrefois. Son père, rabbin, était juge et arbitre de toutes sortes de problèmes qui se posaient quotidiennement au sein de sa communauté.

Tout se passait dans le petit appartement des Singer, entre le bureau encombré de livres et la

cuisine où régnait Bathshéba, la mère au solide bon sens. À n'importe quel moment, entrait un couple en instance de divorce, une ménagère éplorée, un commerçant volé, un voleur sûr de son bon droit ou une prostituée repentie.

Dans l'embrasure de la porte, un petit garçon aux yeux bleus, écoutait avidement les histoires de Reb Asher le laitier, de la blanchisseuse, du vieux Traït ou de la petite Esther. Et tout ce qu'il entendait allait devenir la matière d'une des plus grandes œuvres littéraires du XXe siècle.

Le monde de ces petites gens, anéanti par la barbarie des hommes, revit pour nous dans cette œuvre.

“Des destins quotidiens, presque médiocres parfois, mais soudain illuminés du dedans par toutes les magies de l'esprit... La réalité d'Isaac Bashevis Singer est hantée à chaque page par quelque chose de sacré, c'est l'humanité.” (Jean d'Ormesson)

Le texte est suivi d'une notice biographique de **Bernadette Dubois**.

PLIAGES -les classiques ré inventés / Maryse SIX.-

Bruxelles : Casterman, 2010.- 30 p. ; ill. ; 24 cm.- Coll. Activités-loisirs, Les grands livres.-

Isbn : 978-2-203-02921-7.- 8,95 €.-

L'auteur :

Après avoir été professeur de techniques à l'Ecole Normale, **Maryse Six** se consacre maintenant à son travail d'auteur et d'animatrice.

La série :

Réalisés par des enseignants, les ouvrages de cette collection constituent une mine d'or d'activités-loisirs : de quoi meubler une vie entière ! A utiliser en famille aussi bien qu'en milieu scolaire ou en ludothèque.

L'ouvrage :

L'«origamiste» débutant souhaite souvent commencer par les «classiques» de l'art du pliage : le bateau, la cocotte, la salière, le moulin... Cet ouvrage cherche à les satisfaire tout en leur proposant de décliner les figures de base de façon originale : la poule devient lapin, le chapeau se transforme en hibou, la salière en vache...



L'auteur, Maryse Six, n'en est pas à son premier ouvrage; elle connaît l'impératif d'activités simples pour les débutants. Son souci de clarté fait merveille : en suivant pas à pas ses illustrations détaillées, l'art du pliage est à portée de tous, même des plus jeunes.

LE PETIT LIVRE DU CACA -Les Choses de la vie tome 3 / Pernilla STALFELT.-

Bruxelles : Casterman, 2010.- 29 p. ; ill. ; 24 cm.- Coll. Les choses de la vie, 3.-

Isbn : 978-2-203-03084-8.- 7,50 €.-

L'auteur :

Suédoise, **Pernilla Stalfelt** est née en 1962. Après des études littéraires et artistiques, elle devient pédagogue au Musée d'Art Moderne de Stockholm. En 1996, son premier ouvrage, *Le petit livre des poils*, inaugure sa série consacrée aux sujets délicats qui interpellent la curiosité des enfants: le corps, l'amour, le caca, la mort, la peur, la violence... Couronnés par de nombreux prix, les livres de Pernilla Stalfelt sont traduits dans une dizaine de langues.

L'album :

Un vrai sujet, important pour les enfants, traité sur un mode souriant qui désamorce les ta-

Nathalie KIWI, née à Bruxelles en 1974, mariée et maman de deux enfants. Baignée durant son enfance dans l'univers artistique via son père artiste-peintre.

A terminé ses humanités à Saint-Luc (Liège) puis y a poursuivi des études supérieures en design. A repris, par la suite, une formation en infographie à l'École des Arts et Métiers (Liège). Est attirée par tout ce qui est créatif : réalisation de maquettes, de peintures, de faire-part ainsi que diverses créations numériques. A participé au livre "Les contes de Papy Panda" pour la colorisation et la mise en page.

L'éditeur :

Je me présente: **Philippe Laeremans**, non-voyant complet habitant Dison. Je suis enseignant et je suis parti du constat que ceux-ci sont peu, très peu voire pas du tout formés à la problématique du handicap ; j'ai alors, au mois d'août dernier, créé mon entreprise dénommée « AU PHIL DES DOIGTS ».

Cette maison d'édition est quelque peu Particulière car je n'édite que des livres à la fois écrits en braille et en écriture ordinaire, les deux systèmes d'écriture se rejoignant dans le même livre.

Le texte est déposé à même le texte voyant (bille d'encre polymère) ce qui ne gêne en rien la lecture pour le voyant et qui donne une qualité de points supérieure aux non-voyants.

Ce concept de livre est donc pédagogique: il permet à l'enseignant de faire découvrir le braille aux enfants, de développer le sens du toucher (le thème des cinq sens), une entrée en matière dans le thème de la différence ; il permet aussi à l'enfant non-voyant de partager la même histoire qu'un enfant voyant: ils peuvent se prêter le livre, faire des lectures alternées... ce qui a pour effet de gommer la différence.

Une maman aveugle peut également lire l'histoire pour son petit bout qui lui, voit les illustrations.

Comme vous pourrez le constater, ce livre permet de multiples utilisations et a tout à fait sa place dans une école ou une bibliothèque ou encore dans toute famille finalement.

L'album :

Le premier livre s'intitule "Les Histoires De Papy Panda". On y trouve treize petites histoires très courtes destinées principalement aux maternelles et début primaire.

Outre l'édition de tels livres, j'organise des formations braille et informatique adaptée pour qui veut, ainsi que des lectures dans le noir.

N'ayant bénéficié d'aucun coup de pouce, la publication d'autres livres déjà dans les tiroirs dépend de la vente de celui-ci et d'éventuels mécènes ou dons.

Cet album n'est pas en vente en librairie mais on peut le commander par mail à contact@auphildesdoigts.com ou par téléphone au 087 715 888. Philippe Laeremans, rue Ma Campagne 20, 4820 Dison. (privilegier cependant les commandes par mail ou téléphone vu ma cécité). No de compte bancaire: 001-5894421.01 (en communication nom, prénom et adresse complète où envoyer le livre).

LE DIABLE / Léon TOLSTOÏ.- Proposé par Dominique FERNANDEZ.-

Bruxelles : André Versaille, 2010.- 98 p. ; 15 cm.- Coll. À s'offrir en partage, 52.-

Isbn : 978-2-87495-071-1.- 5,00 €.-

L'auteur :

Léon Tolstoï (1828-1910), écrivain majeur de la littérature russe, est l'auteur de grands romans : *Guerre et paix*, *Anna Karénine*, *Résurrection*, etc.

Le livre :

Eugène aime sincèrement sa femme, l'enfant qu'elle lui donne, mais cet amour sent un peu le devoir, la convention sociale, l'ennui. Le désir, c'est Stepanida qui l'incarne, avec sa simplicité rustique, sa spontanéité animale.

Ambiguïté du désir : il est à la fois naturel, donc légitime, et perturbateur de l'ordre familial

et social, donc illégitime. Stepanida, d'abord décrite avec la bienveillance qu'on a pour l'herbe, pour les fleurs, apparaît peu à peu, au cours de la nouvelle, comme une figure du "diable".

Tolstoï se contente de raconter une histoire terrible de désir, de honte, de mort. Il aligne les mots les uns à côté des autres, sans changer de voix. Il n'indique pas le sens qu'il faut donner à son texte : c'est au lecteur seul de juger : mariage, adultère, trahison, remords, tout est posé sous nos yeux, avec la même évidence lumineuse qu'un objet placé sur une table sous un rayon de soleil.

C'est pourquoi, de tous les romanciers, Tolstoï me semble être le plus grand.

(Extrait de la préface de Dominique Fernandez)

Dans ce récit, Tolstoï détaille longuement la souffrance et les tourments moraux auxquels un homme vertueux, dévoré par les affres de la tentation, est confronté.

Le Diable fait partie des nombreuses oeuvres de Léon Tolstoï restées inédites après la mort de l'écrivain en 1910.

Le Diable est l'histoire d'un homme, Eugène Irténieff, qui a connu une paysanne, Stepanida, et l'a jadis revue régulièrement pour "sa santé physique et sa liberté d'esprit". Lorsqu'il se marie, il rompt tout rapport avec elle.

Cependant, il se rend vite compte que le souvenir de cette femme l'obsède. Il a beau s'efforcer d'être honnête, juste et fidèle à sa femme, il doit lutter de toutes ses forces contre le désir charnel qui l'habite.

Le texte est suivi d'une notice biographique de **Bernadette Dubois**.

MILTON AU MUSÉE / Gabriel UMSTÄTTER.-

Genève : La Joie de Lire, 2010.- sp. ; ill. ; 16 cm.- Hors-Coll.- Isbn : 978-2-88908-031-1.- 16,00 €.-

L'auteur :

Gabriel Umstätter est philosophe et informaticien. Il est aussi critique d'art et de bande dessinée, et commissaire d'exposition indépendant.

L'album :

L'auteur propose une comparaison systématique entre deux œuvres qui n'ont pas forcément de lien entre elles. Apprendre à regarder est l'un des objectifs de ce livre.

Milton, comme un leitmotiv, nous donne une interprétation très personnelle des œuvres...

Les tableaux sont issus des collections du musée de Beaux-arts de La Chaux-de-fonds.

Apprendre à regarder est l'un des objectifs de ce livre à lire et à regarder pour s'initier à l'art du XIX. et du XXe siècle.



INTELLIGENCE DE LA FOI ET ENGAGEMENT SOCIAL / Bernard VAN MEENEN, dir.

Bruxelles FUSL, 201.- 163 p. ; 24 cm.- Coll. Théologie, 127.- Isbn : 978-2-8028-0195-5.- 35,00 €.-

L'ouvrage :

Selon certaines opinions, l'intelligence de la foi chrétienne traverserait aujourd'hui une sorte d'exil, de nature à la rendre étrange, voire étrangère, au regard des évolutions de la société et de la culture. C'est ce qui permettrait de comprendre tantôt la tentation de « repli » sur la spiritualité, tantôt le confinement de la pensée chrétienne dans les sphères spécialisées des institutions vouées à la recherche et aux publications scientifiques, ne touchant qu'un public des plus restreints. .

D'autres estiment au contraire qu'aujourd'hui plus que jamais, l'intelligence de la foi - en philosophie comme en théologie - se doit de relever les défis qui se présentent à elle dans le champ des pratiques sociales.

L'articulation entre la foi et la raison resterait bancale sans « raison pratique » efficace, laquelle rend compte du logos de la foi, entendue intelligemment dans la vie sociale, et non à l'écart des